

040	UTBM Service communication	l'Est Républicain	25 avril 2017
		Belfort	Esta - direction - licenciement - Jean Grenier Godard

Esta : une direction par intérim

Après le licenciement pour faute grave de Jean Grenier-Godard qui a dirigé l'École supérieure de technologie et des affaires de Belfort pendant cinq ans, c'est Laure Viellard qui assure provisoirement la direction.

L'École supérieure de technologie et des affaires (ESTA) de Belfort n'a désormais plus de directeur en titre.

Jean Grenier-Godard, 57 ans, qui occupait le poste depuis cinq ans, a été licencié pour faute grave après avoir été mis à pied. Entamée au mois de février, la procédure s'est achevée en mars. La décision a été ratifiée par les représentants des quatre membres fondateurs de l'ESTA : Chambre de commerce et d'industrie du Territoire de Belfort, Conseil départemental, municipalité et UTBM.

C'est désormais Laure Viellard, directrice des études et de la pédagogie, qui assure la fonction de directrice de l'établissement par intérim.

« On a licencié le directeur, point final »

Mais quelle est au juste la nature de cette « faute grave » ? Jacques Jaeck, élu le 11 janvier dernier président de la structure, se refuse à tout commentaire : « Vous n'obtiendrez rien de moi. On a licencié le directeur, point final. On ne souhaite pas communiquer là-dessus, cela risque de nuire à la réputation de l'école ».

Tout juste reconnaît-il que la faute en question est liée à la création



Jean Grenier-Godard devant l'ESTA, dont il a assuré la direction pendant cinq ans. Photos d'archives Lionel VADAM

d'un campus ESTA à Lyon entreprise à partir de juillet 2015 avec l'Insa (Institut national des sciences appliquées).

Heureusement, Alain Seid, président de la CCI, est plus prolixe. « Ce rapprochement, voulu par le conseil d'administration pour donner plus d'envergure à l'ESTA, a été pris en main par Jean Grenier-Godard et l'ancien président, Frédéric Alphonse-Félix [N.D.L.R. : qui s'est présenté contre Alain Seid aux dernières élections consulaires]. Mais nous nous sommes aperçus que de nombreuses procédures n'ont pas été respectées pour ce rapprochement. C'est d'ailleurs Lyon qui a tiré la sonnette d'alar-

me. Par ailleurs, nous avons été informés de certaines tensions dues à un abus d'autorité qui auraient pu engendrer des risques psychosociaux ».

D'emblée, Alain Seid écarte l'hypothèse d'un règlement de compte consécutif aux élections consulaires : « Il s'agit simplement du constat d'un échec dû à un manque de professionnalisme. Nous n'avons pas pris cette décision à la légère. Elle a été précédée d'une enquête de Jacques Jaeck, qui s'est entouré de juristes ».

Cette enquête a, selon Alain Seid, duré deux mois et aurait donc débuté un peu avant la nomination de l'actuel président, ce qui

prouverait que Jean Grenier-Godard était déjà dans le collimateur.

Nous n'avons malheureusement pas réussi à joindre ce dernier lundi. Nous lui donnerons bien entendu la parole dès qu'il le souhaitera.

Didier PLANAVEVALL

« Nous n'avons pas décidé ce licenciement à la légère. »
Alain Seid Président de la CCI

Le modèle belfortain exporté à Lyon

Directeur de l'ESTA de Belfort, Jean Genier-Godard était aussi à la tête de l'ESTA-Lyon, dont la création a été initiée en 2015. « Les Lyonnais ont trouvé notre formule très intéressante et ont voulu ouvrir un site à leur tour » explique le président de la CCI, Alain Seid, précisant que « 95 % des élèves sont embauchés avant l'obtention de leur diplôme, à des salaires de 32 à 40 000 € par an ».

Comme l'école de Belfort, celle de Lyon propose donc, sur un cursus de cinq années visé par le ministère de l'Éducation Nationale, une formation de managers en ingénierie d'affaires avec un modèle pédagogique basé sur la double compétence technique et commerciale.

Actuellement, l'ESTA Belfort compte 280 élèves et l'ESTA Lyon 70, le but étant de parvenir à 300 à 400 élèves dans chaque structure.

Si l'ESTA Belfort, associée à l'UTBM et à différents partenaires est plus axée sur l'énergie et l'industrie automobile, l'ESTA Lyon a développé d'autres spécificités industrielles en rapport avec son territoire, ceci afin d'éviter toute concurrence entre ces deux structures, la métropole lyonnaise ayant incontestablement plus d'attrait auprès de la population étudiante.

Reste maintenant à dénicher l'oiseau rare qui remplacera le directeur licencié. Il devra diriger lui aussi les deux structures et donc partager son temps entre les sites de Belfort et Lyon, dont le directeur a également été remercié (!)

Et Alain Seid d'annoncer : « Nous allons créer l'Esta Groupe, qui aura son siège à Belfort, avec une fusion absorption de Lyon et un plan d'évolution stratégique des deux campus sur quinze ans ».



D.P. Cette année, l'école accueille 270 étudiants.